



HAL
open science

**Michel-Jean Sedaine, Maillard, ou, Paris sauvé et
Raymond V, comte de Toulouse . Textes édités par John
Dunkley.**

Béatrice Ferrier

► **To cite this version:**

Béatrice Ferrier. Michel-Jean Sedaine, Maillard, ou, Paris sauvé et Raymond V, comte de Toulouse . Textes édités par John Dunkley.. French Studies, 2016, pp. 439-440. 10.1093/fs/knw152 . hal-03344040

HAL Id: hal-03344040

<https://hal-univ-artois.archives-ouvertes.fr/hal-03344040>

Submitted on 9 Apr 2023

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

MICHEL-JEAN SEDAINE, *Maillard, ou Paris sauvé* et *Raymond V, comte de Toulouse*, textes édités par JOHN DUNKLEY, Cambridge : Modern Humanities Research Association, 2015.

Ce sont deux textes peu connus de Sedaine, que John Dunkley rend désormais accessibles à la lecture. Ces deux pièces engagées, d'inspiration médiévale, sont réunies à juste titre dans le volume puisque *Maillard, ou Paris sauvé*, tragédie en prose de 1770 imprimée en 1788, dont la représentation à la Comédie-Française a été interdite, fait implicitement l'objet de *Raymond V, comte de Toulouse*, comédie héroïque de 1778 jouée en septembre 1789 et demeurée à l'état de manuscrit, qui met en scène l'impuissance d'un roi face à la censure. Adressées à Catherine II par l'intermédiaire de Grimm, fervent partisan de l'auteur du *Philosophe sans le savoir*, elles abordent la question de la fragilité du pouvoir. L'introduction très documentée démontre de manière convaincante que la tragédie historique de *Maillard*, autour de la conjuration d'Étienne Marcel dans la période de crise politique et économique des années 1357-1358, ne pouvait que faire écho au contexte instable de la France à l'issue de la guerre de sept ans, marqué notamment par le conflit qui oppose Maupeou aux parlementaires. Toutefois, comme l'analyse Dunkley, l'interprétation demeure plus ouverte qu'un simple texte à clefs grâce à la construction ambiguë des deux opposants que sont le conspirateur, Marcel, et le fidèle partisan du roi, Maillard. En effet Sedaine, qui entend renouveler le genre, adopte les points de vue de personnages secondaires à travers une intrigue amoureuse digne de l'esthétique du drame : deux jeunes gens vertueux, le fils de Marcel et la fille de Maillard, mariés secrètement, ont un enfant caché, une situation qui se prête à quelques scènes domestiques et pathétiques, réactivant le dilemme entre le devoir aux pères et l'amour passionné. Ce couple empreint de sentiments naturels et vrais conduit à émettre des réserves au sujet du personnage héroïque de Maillard, patriarche intransigeant qui s'oppose à leur union, qui juge le fils d'après les actions du père. L'éditeur souligne ce mélange des genres et les réactions ambivalentes de la réception lors des représentations privées, de même qu'il rapporte avec précision l'histoire complexe de cette censure sans appel. C'est ce qui

amène Sedaine, huit ans plus tard, à élaborer la comédie de *Raymond V*, dont le cadre de la cour toulousaine du XII^e siècle et ses personnages servent de prétexte à une intrigue fictionnelle plus légère sur les difficultés du comte à faire valoir ses désirs et son autorité contre le pouvoir des courtisans et des hommes de l'ombre. La question du choix générique de la comédie héroïque, qualifié de « désuet », n'est malheureusement pas développée dans la seconde introduction qui met davantage l'accent sur le contexte historique et le caractère polémique. Outre le plaisir de la découverte et la satisfaction de la curiosité du lecteur, cette édition présente l'intérêt d'éclairer avec précision le sens de ces pièces du point de vue de l'histoire médiévale en articulation avec le contexte des Lumières et les enjeux politiques et esthétiques liés à la mise en scène.

Béatrice Ferrier

Université d'Artois (« Textes et Cultures », EA 4028)